



PAQuaV Info

Projet d'Amélioration de la qualité de vie des populations vulnérables au Bénin

Magazine d'Information



N°002
Decembre 2017 -
Janvier 2018



La démarche qualité au coeur de nos actions





SOMMAIRE

Volet économique



La Gestion comptable et financière, un chemin de pérennité des AGR !

Volet social



Le débat mouvant : un nouvel outil pour parler des questions liées à la vie sexuelle et affective des adolescents



Retour d'ICASA
AMONTCHA Adéyemi, la conférence ICASA a été une opportunité pour moi de partager mes expériences avec mes pairs

Volet économique 4

La Gestion comptable et financière, un chemin de pérennité des AGR !

Volet psychologique 6

Prise en charge psychologique de la stigmatisation/discrimination des personnes vulnérables: Travail connexe avec la prise en charge juridique

Volet social 8

Le débat mouvant : un nouvel outil pour parler des questions liées à la vie sexuelle et affective des adolescents et jeunes de Savalou

Retour d'ICASA..... 10

AMONTCHA Adéyemi, la conférence Internationale sur le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles en Afrique (ICASA) a été une opportunité pour moi de partager mes expériences avec mes pairs

INTERVIEW..... 12

Yasmine Chiaruzzi, cordonnatrice du projet d'Amélioration de la Qualité de Vie de personnes vulnérables, à Savalou au Bénin (PAQuaV)

Les destinataires apprécient PAQuaV..... 14

Projet jeune de RACINES..... 18

Les grossesses non désirées chez les jeunes artisans : De la responsabilité des parents...

Editorial



PAQuaV dans la dynamique de la recherche-action

Le projet PAQuaV toujours dans sa dynamique de recherche - action et d'amélioration de la qualité de vie des personnes vulnérables, mène des activités aussi bien à l'endroit des bénéficiaires que des activités de recherche

Dans cette optique, les animateurs chargés de la mise en œuvre des activités liées au projet, pour valoriser leurs actions tant sur le plan national qu'international, ont présenté le projet lors d'une conférence internationale en Côte d'Ivoire.

Ces présentations ont porté sur les activités socio-économiques, psychologiques et sanitaires. Des questions sur les présentations ont permis à d'autres acteurs d'échanger leur compétence et de solliciter un partenariat en vue de se faire former par notre pratique de démarche qualité.

De même, de ces échanges, des innovations ont été formulées par les acteurs en ce sens que chacun des participants a développé en matière de pratique professionnelle. Pour se faire, les acteurs malgré leur compétence, reçoivent de la part des responsables, des renforcements de capacité leur permettant de toujours s'investir pour la cause des bénéficiaires. Ces formations passent par des techniques d'animation qui intéressent aussi les partenaires locaux, impliqués d'une manière ou d'une autre dans le projet.

En réalité ces formations entrent dans le cadre de la démarche qualité pour permettre aux uns et aux autres de parfaire les actions et d'en être des spécialistes ou même des références en matière de travail communautaire.

Le co-portage du projet est aussi un atout en ce sens qu'il entre dans une dynamique de réflexion d'ensemble entre la France et le Bénin. Le projet PAQuaV pourrait dans sa logique de capitalisation, permettre aux autres acteurs « non partenaires » de comprendre que la qualité d'une action rend fier celui qui la conduit. La quantification pourrait donc s'associer à ce fait afin qu'un équilibre soit fait. La qualité est source de bienfaisance et la démarche qualité est une démarche que nous voudrions bien partager pour faire changer des mentalités, voire des actions dans le sens d'un projet qui tend à améliorer des conditions des populations.

Wilfried Zinsou DJOGBENOU

Psychologue clinicien PAQuaV



Réalisé sous la direction de :

Tobias GBAGUIDI/ RACINES
 Yasmine CHIARUZZI/ GAS

Wilfried DJOGBENOU

Rok SAÏ
 Jérôme AGUE
 Adéyemi AMONTCHA

Avec la collaboration de :

Romuald DJEGBENOU
 Cosme COHINTO

Graphiste

Romuald DJEGBENOU

La Gestion comptable et financière, un chemin de pérennité des AGR !

Le suivi comptable et financier est à la fois un des indicateurs qui permet aux animateurs techniques de suivre la rentabilité de l'AGR installée et un objectif d'autonomisation des destinataires et de pérennité en matière de renforcement économique.

La pérennité d'une AGR dépend de la gestion qu'on en fait. L'équipe PAQuaV en est bien consciente et c'est pour cela qu'elle s'évertue à formaliser la gestion économique et financière chez les destinataires.

Ces derniers ont d'une manière ou d'une autre la culture de la gestion mais ils ne taillent pas une grande importance à la conservation de l'information relative à leur AGR, ce qui peut être déterminant dans son évolution.

C'est pour combler ce vide que les animateurs techniques du projet ne cessent d'innover pour trouver l'outil le plus adapté à chacun de nos destinataires. Du cahier de caisse aux boîtes à pierre en passant par le cahier imagé, les animateurs techniques du projet PAQuaV n'ont pas hésité à faire parler leur créativité avec le concours des destinataires eux même afin que chacun puisse disposer d'un outil de gestion comptable adapté à son niveau.

L'approche : la participation de tous est indispensable !

Les échanges avec les destinataires sur leurs dif-

ficultés par rapport à la gestion comptable et financière de leurs AGR ont permis aux animateurs techniques de mettre en place 3 principaux outils de gestion que sont : **Le cahier de caisse, le cahier imagé et les boîtes à pierres.**



Les deux animateurs techniques forment les destinataires sur les outils de gestion des AGR



Nous reviendrons plus en détail sur la structure et le fonctionnement de chaque outil dans les prochains numéros de PAQuaV Info. Mais si vous êtes impatients, n'hésitez pas à demander le document de capitalisation des outils de gestions réalisé par l'équipe à cet effet.

Des formations régulières sont ensuite organisées par les animateurs techniques à l'endroit des destinataires pour les aider à mieux comprendre le fonctionnement

de chaque outil et comment ils pourraient les utiliser dans la gestion de leurs AGR.

Deux (02) formations ont déjà été organisées au cours de l'année 2017 et ont connue la participation de 30 destinataires en moyenne par formation. Trois autres formations sont prévues d'ici la fin de l'année 2018.

Lors des visites de suivi, les animateurs reviennent également sur l'utilisation des outils de gestion afin que les destinataires les intègrent au mieux.

La difficulté : Les destinataires ne savent pour la plupart ni lire ni écrire !

La plupart de nos destinataires n'étant pas scolarisée, ils ont des difficultés à faire les comptes et à noter. Les outils sont conçus pour s'adapter le plus possible à cette difficulté. Par ailleurs, plusieurs initiatives parmi lesquelles les cours d'alphabétisation à l'endroit des destinataires ont été initiées pour contourner cette difficulté.

Actuellement 32 destinataires sur les 62 installés utilisent plus ou moins bien les outils de gestions. En attendant que l'utilisation soit plus régulière, **PAQuaV peut déjà être fier d'avoir réussi à semer dans l'esprit de ses destinataires l'idée de formalisation de la gestion de leurs AGR, en témoigne l'engouement des participants aux cours d'alphabétisation.**

Babatoundé Jérôme AGUE

A propos de l'auteur

Babatoundé Jérôme AGUE

travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuaV en qualité d'animateur technique.
www.ong-racines.org
www.gas-asso.fr

Prise en charge psychologique de la stigmatisation/discrimination des personnes vulnérables: Travail connexe avec la prise en charge juridique

Afin de lutter efficacement contre la stigmatisation/discrimination des personnes vulnérables, la prise en charge psychologique s'avère indispensable pour l'épanouissement de ces personnes.

La lutte contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vulnérables reste un défi majeur dans un contexte où l'accès à l'information en matière de santé reste encore faible. Ainsi la prise en charge juridique de la stigmatisation est mise en place dans nos structures pour la protection des droits de ces personnes.

Mais cette prise en charge ne tient pas compte du vécu de nos patients qui développent des troubles psychologiques à cause de la stigmatisation dont ils sont victimes. Ils ne sont pas pris en compte par les acteurs de protection faute

de connaissance de ce fait. Ces troubles psychologiques pourraient modifier le comportement des personnes vulnérables en termes d'adhérence à leur traitement et cela transparaît également dans leurs habitudes et pratiques quotidiennes.

Cependant, des troubles psychologiques issus de la stigmatisation ont été identifiés et pris en charge par le psychologue en vue d'améliorer ou de compléter celle faite sur le plan juridique.

En effet, dans la commune de Savalou, le taux de stigmatisation est d'environ 70% et il n'existe aucune prise en charge juridique. Nous avons sollicité l'appui d'un assis-

tant juriste recruté par Plan International Bénin qui les sensibilisait sur leurs droits et devoirs. Ainsi, des actions menées pour les mettre dans leur droit ont permis de réduire le fait de la stigmatisation.

Mais on observait toujours des répercussions psychologiques chez les personnes victimes. Ces répercussions se manifestent sous forme de :

- Culpabilisation qui se note par la tristesse, les pleurs ou la nervosité et bien d'autres qui sont sources de modification des habitudes
- Mauvaise adaptation à leur situation marquée par la perte de goût à la vie, à l'auto-exclusion et d'abandon du traitement pour ceux qui ont des maladies Chroniques.

Par ailleurs, la prise en charge psychologique associée à celle juridique a permis à la moitié des personnes stigmatisées et reçues par le psychologue d'acquiescer une stabilité psychologique et d'être acceptées en famille. Ils ont pu intégrer la société et leur entourage sans en avoir honte et en affrontant au mieux le regard des autres.

Les acteurs de prise en charge ont le devoir de les soulager et les aider à surmonter leur peine. Pour cela, la prise en charge psychologique leur a permis de regagner confiance en eux en surpassant leur traumatisme et facilite le travail du juriste chargé de leur suivi.

Cela doit être donc pris en compte dans nos pays car la lutte contre la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les personnes vulnérables ne doit pas se résumer qu'à l'accès à la justice.

Wilfried Zinsou DJOGBENOU

A propos de l'auteur

Wilfried Zinsou DJOGBENOU

travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuaV en qualité de psychologue clinicien
psy.wilfried@gmail.com



Le débat mouvant : un nouvel outil pour parler des questions liées à la vie sexuelle et affective des adolescents et jeunes de Savalou

Aborder la question de la sexualité avec les adolescents n'est pas une chose aisée surtout dans un contexte où le sujet demeure encore tabou. L'utilisation d'autre outil ou approche s'avère donc nécessaire pour en discuter ou aborder plus facilement avec les adolescents et jeunes..

C'est dans cette perspective que l'ONG RACINES à travers ces animateurs organise de façon périodique des groupes de parole sur la thématique avec les adolescents et jeunes du projet PAQuaV.

Ce mois de janvier environ 58 adolescents et jeunes de toutes les catégories socioprofessionnelles ont pris part à cette séance. Le thème développé est intitulé « Grossesse non désirée : Causes,

Conséquences et Approches de solution »

L'objectif que vise ce groupe de parole est de promouvoir une communication efficace au sein des adolescents et jeunes sur la sexualité afin de réduire le nombre de grossesse enregistré au cours de l'année dans les centres de formation (écoles et ateliers).

Pour atteindre cet objectif, le débat mouvant a été utilisé comme outil d'animation. Il s'agit d'un outil qui permet aux adolescents



Les adolescents s'expriment librement sur la sexualité avec le débat mouvant



Animateur social et le psychologue anime une séance en utilisant le débat mouvant avec les adolescents

et jeunes de se positionner selon qu'ils soient d'accord ou non avec une affirmation exprimée par l'animateur.

Lors de ce débat, une concertation est faite entre les participants du même avis pour définir leur argumentaire. Ensuite un ou deux représentants sont chargés

d'exposer cet argumentaire à l'autre « camp ». L'autre « camp » peut répondre directement ou apporter des arguments contradictoires.

Les échanges peuvent alors devenir très mouvementés selon la pertinence des arguments et la conviction de

chaque groupe. L'animateur du débat se charge de répartir équitablement le temps de parole, de reformuler les arguments, de recentrer et de conclure.

COHINTO Sagbo Cosme

A propos de l'auteur

COHINTO Sagbo Cosme travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuaV en qualité d'animateur social.

ccohinto@gmail.com

www.ong-racines.org

www.gas-asso.fr



AMONTCHA Adéyemi, la conférence ICASA a été une opportunité pour moi de partager mes expériences avec mes pairs

J'ai eu l'opportunité de participer à la dix-neuvième Conférence internationale sur le SIDA et les IST qui s'est tenue à Abidjan en Côte d'Ivoire du 04 au 09 décembre 2017, portant sur le thème "L'Afrique : une approche différente vers la fin du SIDA".

Ce rendez-vous a réuni non seulement les acteurs de lutte contre les IST et le VIH, mais aussi certaines populations clés notamment des Hommes ayant des rapports sexuels avec des Hommes (HSH) et les Travailleurs de sexe (TS).

Cette rencontre de partage d'expérience a été l'occasion de faire le point des progrès importants vers l'atteinte des Objectifs 90-90-90. En effet, elle a été meublée par diverses activités à savoir des sessions plénières, des communications orales, des communications affichées des symposiums, des ateliers et un village communautaire.

Les activités du village communautaire ont été : des discussions du comité et des débats sur des questions pointues en matière de lutte contre le VIH (par exemple : faut-il mettre des préservatifs dans les écoles ?), des projections de films (sur la santé de la reproduction), des expositions d'art, des zones de réseautage axées sur les populations clés et leurs challenges, les ONG et les stands présentant les activités et produits des organisations travaillant dans le domaine de la lutte contre le VIH et une série de performances live d'artistes locaux et internationaux qui s'est tenue sur la scène principale.

Quant aux sessions plénières, ateliers, symposiums, communications affichées et orales, ils ont consisté en des présentations, échanges et partages d'expérience sur des thématiques scientifiques en rapport à la biologie (les progrès en matière de traitement et ou de prévention de l'infection à VIH), à la clinique (état psychosocial des patients)...

Ma modeste contribution à cette Conférence a été de présenter l'article intitulé : Accompagnement économique, une nouvelle forme de lutte contre la stigmatisation et la discrimination à Savalou, Bénin.

Au terme de cette conférence, les grandes conclusions tirées sont entre autre : mettre les populations clés et les PVVIH au cœur de la lutte contre la pandémie du VIH ; s'intéresser davantage aux PVVIH et surtout les femmes en milieu rural, leur faire bénéficier de renforcement de capacité et renforcer leur autonomie pour une lutte efficace contre la pandémie ; renforcer le dialogue social et mettre en place des programmes spécifiques pour associer les handicapés qui jusqu'à présent sont très peu associés à la lutte contre le VIH...

AMONTCHA Adéyemi

A propos de l'auteur

AMONTCHA Adéyemi travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuaV en qualité d'animateur technique.



ACCOMPAGNEMENT ÉCONOMIQUE DES PVVIH, UNE AUTRE FORME DE LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION À SAVALOU-BÉNIN

AMONTCHA A. O. W., COHINTO C.⁽¹⁾, DJOGBENOU W.⁽²⁾, GBAGUIDI T.⁽²⁾, CHIARUZZI Y.⁽²⁾
 (1) ONG RACINES (Recherche Action, Initiatives pour un Nouvel Espoir) Bénin
 (2) Groupe d'Appui et de Solidarité, France



Introduction

- VIH considéré comme une maladie honteuse associée à une sexualité débridée ou à la sorcellerie;
- Forte stigmatisation voire auto-stigmatisation des PVVIH du fait de la pression sociale;
- La problématique persiste lourdement malgré les multiples actions menées par les institutions;
- Mise en place du PAQuaV, un projet d'accompagnement global qui inclut un appui économique des PVVIH;
- L'appui vise à renforcer l'autonomisation financière des PVVIH et l'amélioration de leur confiance en eux et en leur capacité.

Description de l'intervention

Différentes phases ont permis la mise en place progressive des activités génératrices de revenu :

- Bilan de compétence**
 - Bilan social et des expériences en matière d'AGR
 - Identification du projet d'AGR
- Etude de marché**
 - Etude de l'offre et de la demande
 - Analyse de la rentabilité
- Renforcement de capacité**
 - Formation en marketing
 - Formation en gestion d'AGR (outils de gestion)
- Mise en place AGR**
 - Installation d'AGR (appui en nature)
 - Suivi continué individualisé des activités

Résultats

24 destinataires ont été installés dans leur AGR sur 27 sélectionnés.



13/24 destinataires installés estiment que grâce à leur AGR ils sont mieux considérés par leur entourage.

24/24 destinataires disposant d'une AGR estiment avoir plus confiance en eux.

24/24 contribuent au bien-être de leur foyer grâce à leurs AGR

3/3 qui étaient exclus de leur foyer ont été réintégrés

Conclusion

L'appui économique individualisé des PVVIH contribue:

- A leur autonomisation financière;
- Au renforcement de leur position sociale et de leur acceptation par leur entourage;
- Au renforcement de leur confiance en eux et en l'avenir.

wilfriedamontcha@gmail.com
 w.amontcha@ong-racines.org
 yamontcha@gas-asso.fr
 (229) 95110085 / 66266608



Yasmine Chiaruzzi, Responsable des programmes du Groupe d'Appui et de Solidarité (GAS) et Cordonnatrice du projet d'Amélioration de la Qualité de Vie de personnes vulnérables, à Savalou au Bénin (PAQuaV)

Pourquoi avoir initié le projet PAQuaV ?

Le projet d'Amélioration de la Qualité de Vie des personnes vulnérables (PAQuAV) visant l'accompagnement de 70 foyers vulnérables (soit environ 350 personnes) dans le département des Collines sur trois ans est le fruit d'une lente maturation et d'une accumulation d'expériences.

En effet, GAS a mené un premier projet au Bénin d'accompagnement global de 59 foyers vulnérables de 2008 à 2011. Ce projet PACOV (Projet d'Amélioration des Conditions de Vie au Bénin) a été réalisé en partenariat avec l'ONG béninoise GRADH dans les villes de Bohicon, Abomey et Parakou.

Ce projet pilote a eu une évaluation finale en 2011 et surtout une étude d'impacts en 2014. Cette dernière a souligné la pertinence de l'approche du projet pour la réponse aux besoins de foyers vulnérables, à l'intérêt de continuer leur accompagnement global et a émis des recommandations pour l'amélioration de prochaines actions. Il était donc pertinent d'étendre l'expérience notamment à un nouveau département béninois. C'est sur cette base qu'en 2015, suite à l'obtention des premiers financements (Mairie de Paris, Fondation de France, Fondation RAJA), que nous avons débuté le projet PAQuaV dans le département des Collines avec une étude diagnostic ayant pour objectif d'ajuster au mieux le projet à son contexte, aux acteurs locaux mais aussi au nouveau partenariat noué avec l'ONG RACINES (Recherches, Actions Communautaires, Initiatives pour un Nouvel Espoir).

Comment avez-vous identifié RACINES comme partenaire du projet ?

Au regard des difficultés rencontrées par l'ONG GRADH à l'époque, nous étions à la recherche d'un nouveau partenaire œuvrant auprès



Nous avons souhaité un partage équitable des responsabilités en fonction des possibilités et du contexte de chacun tout en dépassant la scission traditionnelle du partenaire du « Nord » financeur et du « Sud » opérateur

de personnes vulnérables, connaissant bien le territoire, partant pour co-porter un projet et ouvert aux expérimentations et aux approches innovantes. L'ONG RACINES nous a alors paru être un acteur béninois incontournable. En effet, c'est une structure reconnue, présente dans les réseaux nationaux comme internationaux, active dans différents départements au Bénin, très organisée et professionnalisée et ayant l'habitude de gérer des partenariats internationaux.

Quelles sont les spécificités du projet ?

Le projet PAQuaV est assez intéressant selon moi à plusieurs niveaux:

Au niveau du partenariat: Il s'agit d'une réelle expérimentation de co-portage de projet entre une structure française (GAS) et une structure béninoise (RACINES).

En outre, les décisions sont discutées en partenariat puis tranchées et non imposées à l'un ou l'autre des partenaires. Cela est notamment renforcé par l'existence d'un Comité de Pilotage du projet donnant les stratégies et réunissant RACINES, GAS, l'équipe PAQuaV et les principales structures locales mobilisées dans le projet.

Enfin, même si la responsabilité des ressources humaines revient à RACINES, les recrutements comme le renforcement de capacités de l'équipe sont faits en commun. Le suivi des activités est tant fait par RACINES dans sa coordination quotidienne que par GAS lors des missions de suivi-évaluation et à distance via des skypes et mails réguliers sur les activités.

Au niveau de l'approche globale adoptée. En effet, au regard de la complexité des situations vulnérables, il est plus pertinent d'agir de manière globale sur des aspects indissociables les uns des autres de par leurs effets afin d'améliorer la qualité de vie des personnes plutôt qu'être focalisés sur une seule. En outre, il ne s'agit pas d'accompagner qu'une seule personne mais le foyer dans son ensemble.

Ainsi, les foyers vulnérables faisant partie du projet sont accompagnés aux niveaux :

- **Psychologique** : pour libérer la parole et améliorer la confiance en soi indispensable avant de s'engager dans un processus d'autonomisation financière
- **Social** : pour renforcer les liens sociaux, les compétences et l'inclusion de chacun en luttant notamment contre les stigmatisations que subissent parfois des personnes en situation de vulnérabilité
- **Sanitaire** : pour une meilleure forme physique et un état de santé général satisfaisant, préalable indispensable au développement des autres axes
- **Economique** : pour assurer une autonomisation financière

Au niveau du recours au micro-crédit en nature plutôt que financier : À travers celui-ci, il s'agit d'attribuer un lot de produits ainsi que le matériel nécessaire au lancement d'une activité économique choisie par le destinataire du micro-crédit et qui sert souvent à répondre à l'urgence d'autres besoins (sanitaires, frais de cérémonie etc.)

Au niveau de la démarche qualité et de recherche-action inhérente au projet : dans le secteur social, nous travaillons auprès d'êtres humains et il est important de ne pas l'oublier. C'est pourquoi, il est important de leur donner toute leur place en les remettant au cœur du projet. C'est en tout cas la démarche que nous avons sou-

haité adopter. Ainsi, chaque destinataire du projet est accompagné de manière personnalisée et renforcée dans chaque domaine d'intervention et ses attentes et capacités sont prises en compte.

En quoi consistent vos descentes sur le terrain régulièrement ?

Les missions de terrain que je réalise 2 à 3 fois par an avec un autre membre de GAS s'inscrivent justement dans cette logique de qualité et d'adaptabilité du projet.

Il s'agit d'une part d'assurer le suivi itératif et l'évaluation en continu du projet en concertation avec les acteurs locaux afin d'assurer des ajustements en temps réels des activités selon les besoins des destinataires et les évolutions du contexte.

Ces temps sur place permettent également d'organiser et d'animer des séances de formation afin de contribuer au transfert de compétences vers RACINES et au renforcement des capacités de l'équipe PAQuaV et des partenaires locaux. Elles sont aussi l'occasion, selon les périodes et les besoins, de recrutements des salariés avec RACINES, d'échanges stratégiques notamment en comités de pilotage, de co-élaboration des régies financières trimestrielles, de visites de nouvelles structures associatives ou étatiques pour anticiper la pérennisation des effets du projet et la complémentarité des actions etc. Enfin, cela permet d'accentuer le travail autour de la capitalisation de l'expérience PAQuaV

A la date d'aujourd'hui, quelles sont les grands résultats du projet ?

Même si nous ne pouvons pas encore parler d'impacts du fait de la temporalité, des changements intéressants peuvent être mis en avant. A titre d'exemples :

- Un appui de manière individualisée de 63 destinataires qui le souhaitent sur la mise en place d'une activité génératrice de revenus correspondant à leurs attentes, à leurs capacités et à la réalité du marché. Il s'agit toutefois de continuer leur suivi et leur renforcement en capacités pour être complètement autonomes dans la gestion de leurs activités et faire en sorte qu'elles perdurent
- une plus grande confiance des destina-

- taires en eux-mêmes et en l'avenir
- une sortie de l'isolement pour la plupart
- une revalorisation sociale des destinataires auprès de leur entourage
- des actes de naissance en cours pour quasiment tous les destinataires qui en avaient besoin, facilitant ainsi leurs démarches (financières, éducatives etc.)

- l'insertion professionnelle de 10 enfants à la charge des destinataires qui ont été sans formation, sans emploi et sortis du système éducatif
- une appropriation de la démarche qualité par RACINES et l'équipe PAQuaV qui la valorise notamment lors de conférences internationales (ex : conférence ICASA en Cote d'Ivoire en décembre 2017)
- une montée en compétences de l'équipe PAQuaV et de certains membres du personnel de structures locales sur des techniques d'animation interactives et ludiques issues de l'éducation populaire

Quel sera l'avenir de GAS au Bénin à la fin du projet PAQuaV ?

GAS a maintenant plus de 10 ans de présence et d'expérience au Bénin sur de l'accompagnement, toujours en partenariat avec une ONG béninoise, de foyers vulnérables.

Or, même si des changements conséquents ont pu être relevés auprès de personnes accompagnées dans le cadre de PAQuaV et qu'une dynamique intéressante s'est développée, il faut reconnaître qu'un projet de 3 ans ne permet de répondre définitivement aux problématiques complexes et interdépendantes que rencontrent ces foyers.

C'est pourquoi, nous sommes déjà en train, avec Racines, de creuser des pistes pour faire perdurer ce beau partenariat et pérenniser l'équipe PAQuaV. Grâce à la prise de recul continue sur le projet, nous identifions les pertinences et les points d'amélioration afin d'adapter, suite à PAQuaV, notre action commune dans le souci permanent de répondre à la réalité et aux besoins du terrain.

Romuald G. B. DJEGBENOU

A propos de l'auteur

Romuald G. B. DJEGBENOU travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuaV en qualité d'assistant en capitalisation et pérennisation. rdjegbenou@gmail.com



Les destinataires apprécient PAQuAV

« Bonjour, je m'appelle Jeanne, j'ai 45 ans, je suis veuve et j'habite à Savalou. »

ECONOMIE :

« Avant le projet, j'étais cultivatrice mais avec l'arrivée de la maladie, j'ai eu des difficultés pour faire cette activité et subvenir à mes besoins et à ceux de mes enfants. La maladie m'empêche de faire ce que je faisais avant. »

« Avec le projet, je mène une activité de recharge solaire de lampes ou de téléphones pour les habitants de mon village ».

« J'avais des difficultés pour m'occuper de mes enfants et me prendre en charge moi-même. Mais aujourd'hui, avec mon AGR, j'arrive plus facilement à subvenir à mes besoins, et aussi à épargner, ce qui n'était pas le cas. Et avec cette épargne je pourrai aider mes enfants pour leur éducation. »

« Mon seul projet actuellement c'est d'agrandir mon AGR, en ajoutant un réfrigérateur, pour pouvoir satisfaire les habitants de mon village en eau, en glace et tout ça. J'y tiens vraiment. »

ACTIVITES SOCIALES ET PSYCHOLOGIQUES :

« Je participe à plusieurs activités avec ce projet là. La première activité, c'est l'atelier d'expression, parce qu'avec cette activité j'arrive à m'épanouir, alors qu'avant ce n'était pas le cas. »

« Je participe aussi aux groupes de paroles et aux séances d'alphabétisation qui m'apportent des connaissances pour mieux prendre en charge mes enfants. »

« Ce que j'aime dans le projet ce sont les activités auxquelles je participe parce qu'elles nous permettent d'avoir une meilleure estime de nous, de nous épanouir facilement dans notre entourage et de pouvoir lutter contre la stigmatisation, parce que j'ai subi ça. Et ce que j'aime aussi dans ce projet, c'est les cours d'alphabétisation parce que ça m'apporte beaucoup de connaissances. »

SANITAIRE :

« Ma plus grande difficulté c'est mon suivi à l'hôpital, parce que là-bas ça ne se passe pas comme il faudrait. Donc le suivi ce n'est pas ça. Mais aujourd'hui avec le projet, j'arrive à avoir un peu plus de suivi, même si ce n'est pas totalement ce que ça doit être, j'arrive à avoir un suivi régulier. J'arrive à prendre correctement mes médicaments, à m'approvisionner à temps. »

« Ce qui a changé, c'est au niveau de mes problèmes de santé. Au début, la maladie m'empêchait de réaliser ce que je voulais. Mais aujourd'hui avec le suivi, avec les médicaments, ça a changé »

Romuald DJEGBENOU

Romuald G. B. DJEGBENOU
travaille au sein de l'équipe terrain du projet PAQuAV en qualité
d'assistant en capitalisation et pérennisation.
rdjegbenou@gmail.com

Témoignage de Dame Bernadette

Dame Bernadette (30 ans) vivait avec son mari à son entrée dans le projet PAQuAV. Mais depuis quelques mois, ce dernier l'a abandonnée parce qu'elle n'arrivait pas à procréer. Elle n'a jamais été scolarisée et n'a mené que l'activité du commerce de divers pendant 2 ans quand elle était encore avec ses parents. Une fois mariée, elle ne pouvait plus continuer parce que son domicile conjugal n'était pas au centre ville. Grâce à l'appui PAQuAV, Dame Bernadette a pu reprendre il y a 2 mois le commerce de divers dans une localité située à environ 7 Km du centre ville de la commune de Savalou. Elle raconte les changements que cela a apportés dans sa vie.

« Je suis très contente de cet appui car depuis que mon commerce a été installée, j'ai moins de soucis, je me sens plus à l'aise et je peux gagner quelques sous pour subvenir à mes besoins financiers. [.....] Mon père aussi est très content et m'encourage à bien m'occuper du commerce afin de ne pas vous décevoir... »

Avec un investissement de 87250 FCFA, le projet PAQuAV a permis à dame Bernadette de s'assurer un revenu mensuel de 20 000 FCFA. Elle est même en avance sur son échéancier de remboursement. Comme quoi il ne faut pas grand-chose pour changer la vie d'une personne ou d'une famille, ce à quoi s'attèle le projet PAQuAV mené conjointement par l'ONG RACINES et l'Association française GAS depuis plus de 2 ans à Savalou !

NB : Ce témoignage est réel mais les personnages sont fictifs pour protéger l'identité des destinataires du projet.

Babatoundé Jérôme AGUE

Témoignage de Dame Gislaine

Native de Savalou, Madame Gislaine s'est adonnée depuis le bas âge à l'agriculture, d'abord avec ses parents puis à son propre compte quand elle atteignit l'âge adulte. Cependant, en raison des aléas climatiques et de l'effort physique que nécessitent les activités agricoles, Dame Gislaine a dû abandonner cette activité au profit du commerce de divers qu'elle mène dans sa localité située à environ quinze kilomètres du centre-ville de Savalou.

Afin d'aider dame Gislaine dans le processus de son autonomisation, le PAQuAV (Projet d'Amélioration de la Qualité de Vie de personnes vulnérables) l'a renforcé dans son activité économique en lui faisant un appui en nature. En effet, elle a non seulement bénéficié de marchandises lui permettant de diversifier davantage son offre, mais aussi de séances de renforcement de capacité en matière de gestion d'activité génératrice de revenu, puis la boîte à pierre a été mise à sa disposition comme outil de gestion.

Trois mois après la mise en place de son activité, elle réalise en moyenne 500 francs de bénéfice par jour ce qui lui permet de répondre à ses besoins fondamentaux. En visite chez elle, voici un des propos recueillis à l'entretien :

« Merci pour cet appui de RACINES car désormais je ne suis plus obligée d'aller au champ avant de gagner de l'argent ». Aujourd'hui, elle travaille davantage sa stratégie pour augmenter son chiffre d'affaires afin de réaliser une marge bénéficiaire plus importante.

NB : Ce témoignage est réel mais les personnages sont fictifs afin de protéger l'identité des destinataires du projet.

Adéyemi AMONTCHA

Les grossesses non désirées chez les jeunes artisans : De la responsabilité des parents...

L'on a pensé qu'en inscrivant seulement sa fille déscolarisée en apprentissage, cette dernière citée serait sortie vaillante. Les parents ne prennent plus leurs responsabilités : plus de conseil, plus d'appui financier.



les grossesses non désirées chez les apprenties artisans est le monde des parents.

Car près de 80% des cas de grossesse rencontrée dans les ateliers sont causés par le manque de suivi et d'appui financier des parents : « **Mes parents ne me donnent même pas l'argent de petit déjeuner** », témoigne une jeune apprentie couturière de 17 ans.

Il faudra alors de commun accord avec les artisans de chaque localité, créer un creuset d'échange des parents des apprentis où ils pourront échanger sur des thématiques ayant rapport avec le suivi des adolescents en

apprentissage. Car le phénomène de grossesse non désirée en apprentissage est d'autant plus grave qu'il faut agir sur ses racines. Les parents doivent jouer leur partition. Cela serait plus préventif que laisser le fait se produire

Rok S. SAI

A propos de l'auteur

Rok S. SAI

travaille au sein de l'équipe Santé RACINES en qualité d'animateur social sur la santé sexuelle et reproduction des jeunes
rokss14@yahoo.fr

Ainsi, dans sa volonté de s'en sortir, la fille finit par se confier à quelqu'un qui pourra subvenir à ses besoins et « celui-ci » devient le confident.

Mais que vaut l'aide d'un homme à une jeune fille ? En retour, elle s'adonne au sexe sans précautions, sans protections si le confident aussi n'est pas éclairé. Ironie du sort, ces mêmes parents n'aiment pas parler éducation sexuelle avec les enfants : « En notre temps le sexe ne fait pas débat entre une grande personne et un jeune ».

Leur démission prend aussi source du tabou que constitue le sexe. Ces deux problèmes constituent les causes principales des cas de grossesse rencontrés dans les ateliers. Ainsi en dehors des apprenties, la cible à privilégier encore dans le processus de la lutte contre



PAQuaV Info , une initiative conjointe



FONDATION RAJA Danièle Marcovici
— Agir pour les femmes dans le monde —

FONDATION DE FRANCE

MAIRIE DE PARIS